

neuve nous apparaît dans ces pages. Jusqu'ici, par devoir professionnel, il s'est surtout occupé de spéculations morales, il a appliqué ses rares facultés de perception aux problèmes de l'ordre psychologique.

Voici maintenant qu'il s'éveille au monde extérieur.

Ses dons d'observation ont pour objet la nature, les ruines fameuses, le grouillement des foules dans les ports étrangers.

Il cherche à pénétrer la mentalité religieuse spéciale de ces peuples latins ; plus d'une fois il est surpris de leur trouver des vertus, quand leurs croyances ont pourtant défiguré dans leur âme le christianisme essentiel.

Quiconque n'a pas vu le midi ne soupçonne pas, dit-on, ce que c'est que la lumière.

Les premières impressions de notre voyageur lui viennent précisément des ardentés féériques que le soleil joue le long des falaises du Portugal et sur la mer :

« Ne suis-je vraiment qu'à cinq jours de l'Angleterre ? N'ai-je pas plutôt quitté l'Europe ? Comment se fait-il que, si près de mon pays, ce que je vois en soit si différent ? Ah ! quel abîme sépare le nord du midi ! Quelle richesse de coloris ! Un rouge mêlé de vert tendre, qu'aucune parole ne saurait décrire,